

Éditorial

Jeanne Simard

Volume 30, numéro 3, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1086971ar>

DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v30n3.1373>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

1493-8871 (imprimé)

2564-2189 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Simard, J. (2021). Éditorial. *Revue Organisations & territoires*, 30(3), I-III.
<https://doi.org/10.1522/revueot.v30n3.1373>

© Jeanne Simard, 2022



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Éditorial

Le comité éditorial de la revue *Organisations & Territoires* a le plaisir de vous offrir, chers lecteurs et lectrices, un dossier spécial portant sur *l'Évolution de la SST au Québec : la recherche permanente d'une conciliation entre protection des travailleurs et efficacité du régime*. C'est le professeur-chercheur Cheikh Faye, responsable du dossier, qui présentera le résultat des travaux de ses collègues dans le prochain texte, intitulé *Présentation du dossier*.

Par ailleurs, vous trouverez dans la section « Espace libre » huit articles, une chronique d'actualité ainsi que deux entretiens sur des sujets aussi variés que le concept de ville intelligente, l'utilisation du démarketing, les organisations porteuses de sens, la résilience alimentaire, la féminisation des cadres scolaires au Québec, la gestion de la pandémie de COVID-19 par le gouvernement camerounais, le développement des vignobles dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, les enjeux de sécurité du partage des données de recherche et la réalisation d'un projet d'habitation pour les personnes plus vulnérables.

Tout d'abord, **Martin Simard** ouvre une réflexion des plus intéressantes sur le concept de ville intelligente, qui participe de plus en plus aux stratégies de marketing territorial et qui est en voie de devenir, selon plusieurs observateurs, le paradigme dominant de l'urbanisme contemporain. Même si l'utilisation de technologies peut s'avérer utile pour améliorer de façon générale la qualité de vie des habitants et réduire la consommation des ressources, l'auteur demeure prudent et critique face à la croyance selon laquelle la ville intelligente serait automatiquement démocratique et durable. Elle pourrait même, à la limite, exacerber les inégalités socioéconomiques.

Mohammed Z. Salem, avec la collaboration de **Myriam Ertz** et d'**Emine Sarigollu**, nous présente les résultats d'une recherche sur le démarketing, démarche qui consiste à utiliser le marketing afin de réduire la demande de produits jugés néfastes ou disponibles en quantité limitée sur un territoire donné. Plus spécifiquement, les auteurs vérifient si cette technique est efficace pour réduire la consommation d'électricité résidentielle dans la bande de Gaza, en Palestine. L'application de leur modèle révèle que la modulation des stratégies de produit, de prix, de distribution d'électricité et de promotion amène significativement les consommateurs gazaouis à vouloir diminuer leur consommation d'électricité. De plus, cet effet se renforce lorsque les consommateurs perçoivent une réglementation favorable à la déconsommation.

Christine Bergeron-Leclerc, **Jacques Cherblanc** et **Éric Jean** nous amènent à l'Écohameau situé à La Baie, un arrondissement de Ville Saguenay, au Québec. L'Écohameau est un OBNL fondé en 1990 dont la mission est de « favoriser l'essor d'un mode de vie écologiquement, socialement et économiquement viable » (GREB, s. d., s. p.). C'est un lieu où les habitants et habitantes s'engagent à expérimenter concrètement la transition vers une société post-pétrolière. L'étude de ces chercheurs a pour objectif de faire émerger, de l'observation concrète de cette organisation, les caractéristiques qui en font ou non une organisation porteuse de sens (OPS), que les auteurs définissent

comme un groupement d'individus dont la structure, les finalités et les modalités d'interactions individuelles et collectives sont en cohérence les unes avec les autres et avec les valeurs de chaque membre.

L'article de **France Desjardins** et de **Pierre-André Tremblay** porte sur un sujet qui nous fait prendre conscience de certaines de nos fragilités, surtout en situation de pandémie : la sécurité et la résilience alimentaires. Plus particulièrement, les chercheurs se sont intéressés aux caractéristiques et aux stratégies déployées par les acteurs du système alimentaire en Jamésie, un territoire qui couvre la partie sud de la région du Nord-du-Québec. Ce système est d'autant plus vulnérable que cette région est marquée par un climat rigoureux, par un éloignement des marchés et par une distance souvent appréciable entre les collectivités. Dans un tel contexte, pour favoriser la résilience alimentaire des acteurs du système alimentaire, une orchestration de leurs interdépendances et de leurs multiples stratégies tant individuelles que collectives s'avère plus que nécessaire.

Majella-J. Gauthier nous fait rêver du retour de la saison estivale. Son article traite du développement des vignobles dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, au Québec. Les changements climatiques ont favorisé cette nouvelle culture, si bien que l'on retrouve désormais dans la région une bonne dizaine de vignobles. L'auteur passe en revue les conditions écogéographiques et microclimatiques dans lesquelles s'effectue la viticulture, puis présente le panorama régional des lieux et des établissements de production de raisin et de vin.

L'article d'**Anastasie Amboulé-Abath** propose une réflexion sur l'évolution de la féminisation des cadres scolaires au Québec sur une période de 70 ans. À partir de l'étude circonscrite des statistiques ministérielles et d'éléments d'interprétation sociohistorique, l'auteure met en évidence dans quelles conditions cette féminisation s'est effectuée. Son article est d'autant plus intéressant qu'en administration de l'éducation, peu de chercheurs et chercheuses se sont intéressés au phénomène de la féminisation des cadres scolaires.

Jacob Atangana-Abé s'intéresse, pour sa part, à la gestion de la pandémie de COVID-19 par le gouvernement camerounais aux premiers mois de sa survenue, soit de mars 2020 à la fin du mois d'août 2020. Il ressort de son analyse que la gestion de la crise a souffert d'une bureaucratie trop lourde et des rôles souvent mal définis des acteurs impliqués. Pourtant, tout au long de son histoire, le Cameroun a dû faire face à de nombreuses crises humanitaires. L'auteur constate qu'une gestion au cas par cas des crises n'est plus suffisante. Un apprentissage organisationnel devient de plus en plus nécessaire, dans un contexte où la récurrence des crises ne relève plus de la contingence.

L'article de **Marc Bruyère** vise à mieux faire comprendre au public les enjeux de sécurité du partage des données de recherche dans les projets où collaborent les établissements de recherche et le secteur privé. Plus précisément, il explore les enjeux de sécurité dans un contexte de science ouverte et de désir de valorisation de la recherche.

Sous la rubrique « Actualité », **Landry Kuate** et **Salmata Ouedraogo** analysent de façon fort à propos les potentiels impacts de la pandémie de COVID-19 sur les travailleurs et travailleuses essentiels. Les auteurs proposent quelques articles scientifiques qui présentent des interventions et/ou solutions permettant de minimiser les impacts négatifs de la pandémie, aussi bien pour les travailleurs que pour l'ensemble de l'économie.

Enfin, dans ce numéro, vous pourrez prendre connaissance de deux entretiens des plus inspirants. Mesdames **Carole Dionne**, professeure, et **Julie Bouchard**, professeure-chercheuse, toutes deux au Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi, nous expliquent toutes les étapes de la réalisation du projet que sont les Habitations du Parc au Saguenay–Lac-Saint-Jean, au Québec. Les Habitations du Parc ont pour mission d'offrir à une clientèle vulnérable des logements de qualité à un prix abordable dans un processus d'intégration, de participation sociale et d'autonomie. Madame Dionne fut très impliquée dans la conception, la planification et la réalisation de ce projet unique au Québec. Avec son équipe de recherche, Madame Bouchard s'est occupée du développement de systèmes d'intelligence ambiante adaptés aux fonctions cognitives de la clientèle. Leur témoignage démontre qu'un projet d'une telle envergure ne peut se concrétiser qu'avec la collaboration de plusieurs partenaires. La revue *Organisations & Territoires* espère que leur expérience pourra inspirer d'autres personnes qui désirent mettre sur pied ce type de projet. Les besoins sont actuellement criants auprès de la clientèle vulnérable.

Je vous souhaite une excellente lecture. Bonne et heureuse année 2022!

Jeanne Simard
Directrice de la revue *Organisations & Territoires*